

LA PAUVRETÉ AU QUÉBEC

Selon l'ancien rapporteur spécial de l'ONU Jean Ziegler, la terre posséderait assez de ressources pour assurer les besoins de base de 12 milliards d'individus (Bécu, 2011). Cela signifie que la pauvreté répertoriée dans les pays du tiers monde ne devrait pas être un enjeu. En fait, la pauvreté n'est pas une conséquence du manque de ressources, mais une répercussion des inégalités grandissantes. Si les relations de pouvoir entre les pays dotés d'une forte économie influent la condition du tiers monde, un phénomène semblable s'observe à l'échelle du Québec. Les écarts de revenu entre les plus riches et les moins nantis ne cessent de croître. En fait, les fortunés voient leur salaire poursuivre leur ascension vers des sommets vertigineux, alors que la classe moyenne se creuse un gouffre où domine la stagnation économique (Posca, 2013, p.1). C'est en abordant les populations affectées, les zones géographiques touchées et les facteurs qui favorisent l'accroissement de ce fossé économique que la pauvreté au Québec sera démystifiée.

Tout d'abord, la pauvreté peut se définir de plusieurs façons puisqu'elle englobe différents facteurs. En fait, selon le Petit Larousse 2014, la pauvreté est « l'état d'une personne pauvre : indigence ». Quant à lui, le terme pauvre fait référence à quelqu'un « qui a peu de biens, d'argent; démuné. Qui a peu de ressources; indigent ». Pour en faire un bref résumé, la pauvreté se rapporte au fait qu'une personne a peu de ressources tant sur le plan financier que sur le plan matériel. De façon officielle, le seuil de faible revenu, qui signifie qu'une famille peut seulement gérer les dépenses qui concernent l'alimentation, le logement et l'habillement, correspond à 21 359 \$ (Statistique Canada).

Depuis quelques années, il est inquiétant de constater la croissance des inégalités entre les riches et les pauvres au Québec. En effet, au sein d'un pays développé qui porte fièrement les idéaux de justice et d'égalité, le constat que les écarts de revenu sont en hausse est plutôt préoccupant. En fait, cette situation s'observe à l'échelle mondiale, notamment au Canada où les dirigeants d'entreprise gagnent en moyenne 122 fois plus que l'employé ordinaire (Globe Staff, 2013).

Par ailleurs, la pauvreté sévit partout à travers le monde. Même les pays occidentaux, qui comptent parmi les pays les plus riches au monde, ne sont pas épargnés par cette condition difficile. Si des conditions de vie plutôt satisfaisantes sont énoncées lorsqu'il est mention de l'Amérique du Nord et de l'Europe, le système économique capitaliste néolibéral s'efforce de cacher une réalité qu'il encourage grandement. En comparaison avec le reste du Canada, le Québec est relativement pauvre. Parmi les Québécois ayant les plus faibles revenus, les bénéficiaires du bien-être social, les personnes âgées, les nouveaux immigrants et les familles monoparentales sont les principaux concernés. Ceux-ci se retrouvent le plus souvent en périphérie des grandes villes comme Montréal. Ils vivent habituellement dans de petits appartements, particulièrement dans le cas des nouveaux immigrants qui ont tendance à s'installer à Montréal pour son multiculturalisme. Enfin, les personnes à faibles revenus qui habitent en régions sont plus souvent des gens moins ou peu éduqués qui sont au chômage.

De plus, les zones les plus touchées par la pauvreté au Québec se situent davantage en région éloignée. En effet, en termes de revenu familial, c'est le Nord du Québec qui se retrouve en tête des régions québécoises les plus pauvres. Cette grande région est particulièrement touchée par ce phénomène dû à la présence d'Inuits et de membres des Premières Nations. Cependant, les grandes villes de la province du Québec comme Montréal et Québec ne sont pas moins touchées par cette pauvreté. Effectivement, il est fréquemment observé que plus il y a des riches dans une ville, plus il y a de pauvres. Pour appuyer ces faits, la mission Bon Accueil dénombre des milliers de sans-abri à Montréal sur les 150 000 dans tout le Canada, ce qui démontre la concentration de la pauvreté en ville.

Pour conclure, la pauvreté est un sujet d'actualité au Québec puisqu'elle touche une majeure partie de la population, dont les immigrants, les familles monoparentales ainsi que les personnes âgées. Aussi, l'écart entre les riches et les pauvres démontre que la province n'échappe pas aux inégalités sociales. Par ailleurs, la sensibilité du sujet est

très bien connue des politiciens qui recherchent chez leur électorat cette révolte contre l'imposition forte au Québec.

725 mots